

L'exposition

« Sémillance des limbes » découle d'une invitation faite à trois artistes par Paul de Sorbier qui travaille à la Maison Salvan. En tant que commissaire de l'exposition, il en a défini le thème et choisi les artistes pour entrer en dialogue au cœur de la Maison Salvan.

Le titre est l'association de deux mots qui semblent opposés.

Le mot « sémillance » pouvant désigner ce qui est vivace et vibrant.

Et celui de « limbes » venant du latin « limbus » qui signifie : marge, frange.

Par exemple, lorsque l'on dit « être à la marge » cela signifie « être à l'écart ».

En d'autres termes, ce pourrait être une invitation à faire briller ce qui habituellement est laissé dans l'obscurité.

Les artistes

Elsa Brès, Nicolas Puyjalon et Anaïs-Tohé Commaret sont les 3 artistes invité-es. Il et elles interrogent différentes situations sociales : à l'échelle de l'individu, de la communauté et de la société.



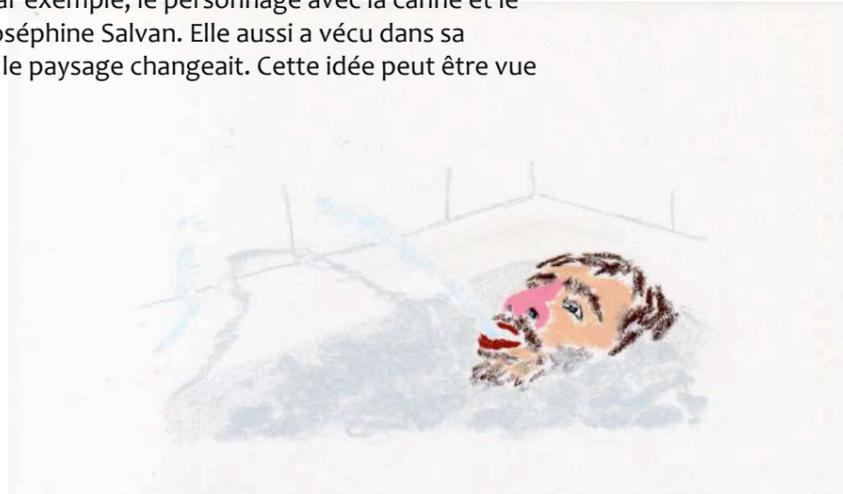
L'atelier

En accord avec Nicolas Puyjalon, son personnage s'est infiltré dans ce document papier devenu un nouvel espace d'actions possibles !

As-tu remarqué dans la première salle le chien de porte ?

On appelle aussi cela un boudin de porte. Façonné en forme d'animal sans patte, il est une alternative simple, peu chère et efficace, pour isoler les maisons du froid. Celui, de longue taille, a été réalisé et cousu par Nicolas avec un tissu dont les motifs font écho aux papiers peints floraux qu'il y avait avant dans la Maison Salvan.

Sur ce document, dessine un chien de porte qui irait d'un dessin à un autre, au recto et au verso. Puis amuse-toi à imaginer un récit qui les unirait tous !



« Sémillance des limbes »
Exposition d'Elsa Brès,
Nicolas Puyjalon et
Anaïs-Tohé Commaret

Pour les exploratrices et
explorateurs de l'exposition,
à partir de 8 ans

Carnet de
l'art-penteur
n° 44



Le petit vocabulaire

allié·e : une personne qui apporte son appui à une autre.

anti-héros : un personnage de fiction qui se distingue d'un héros par certaines caractéristiques, mais qui n'est pas son contraire.

burlesque : l'emploi du comique, familier voire vulgaire, pour évoquer des choses pourtant sérieuses.

(les) communs : ensemble des ressources qui sont partagées, gérées et entretenues par plusieurs individus formant alors un groupe.

domestique : qui concerne la vie à la maison.

fiction : un espace plus souvent imaginaire que réaliste qui peut servir de cadre pour le récit d'une histoire.

genre : la perception qu'une personne a d'elle-même, sans s'arrêter aux attributs biologiques (sexe).

LGBTQIA+ : Par L, on entend « Lesbiennes », par G « Gays », par B « Bisexuel·le·s », par T « Trans », par Q « Queers », par I « Intersexué·e·s », par A « Asexuel·le·s » ou « Aromantiques » et le + inclut les nombreux autres termes désignant les genres et les sexualités.

quotidien : ce qui relève de la vie de tous les jours.

territoire : une zone terrestre, délimitée dans l'espace, arpentée par un ou des animaux, mais que, souvent, des groupes d'hommes s'approprient.

récit : une histoire réelle ou imaginaire.

résistance : le fait de se battre contre une injustice.

ressourcement : le retour aux sources, aux valeurs essentielles.

salvan-noziom
Ville de Labège

Visuels du Petit Art-penteur © Nicolas Puyjalon, 2024.
Conception et réalisation du document © Elodie Vidotto.

Elsa Brès vit et travaille dans les Cévennes. Ses films et ses installations mêlent recherches, **récits** et expérimentations. Son travail est ancré dans le temps long et dans des **territoires** auxquels elle est liée.

« Les Sanglières » est son projet d'installation de fragments de film présenté dans l'exposition. Les scènes se déroulent dans la région rurale française où elle vit. À la Maison Salvan, des écrans sont disposés dans les deuxième et troisième salles. Plusieurs images composent un **récit** multiple.

L'artiste invite à naviguer entre 3 vidéos qui représentent 3 temps : le passé de ce **territoire** fait de révoltes paysannes cévennoles au 16^{ème} siècle, incarnées par des femmes, qui refusaient alors de perdre leur terre ; le présent où des individus, ensemble dans une maison, se préparent à une forme de **résistance** ; et l'instant d'une nuit où humains et sangliers s'**allient** pour défendre les **communs** ...

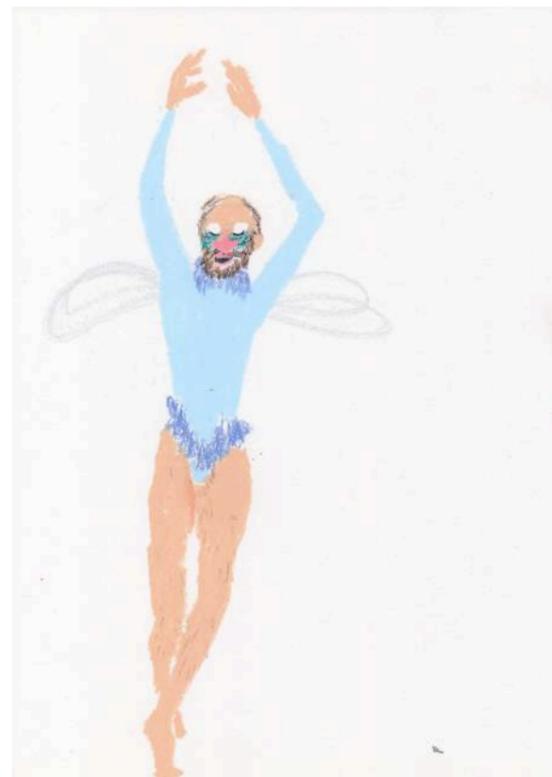


Anaïs-Tohé Commaret est française et chilienne. Elle est issue d'une famille d'exilé-es politiques. Elle réalise ses études aux Beaux-arts de Paris puis au Fresnoy - Studio national des arts contemporains. Ses films montrent ceux et celles qui vivent entre plusieurs temps, plusieurs espaces. Pour elle, il s'agit de montrer les disparus de notre époque, les personnages qu'elle définit comme des **anti-héros** qui sont des êtres errant entre les intervalles, cherchant un endroit où se sentir bien.

Bercée dans son enfance par des contes sud-américains où l'ogre s'appelle Pinochet (dictateur militaire au Chili de 1973 à 1990), elle s'intéresse à la façon dont l'imagination donne du sens à une réalité parfois belle, parfois absurde, voire violente. Son travail se situe entre la **fiction** et le documentaire. Pour l'exposition, son film « Eso que nos lleva » (Ce qui nous pousse), envisagé du point de vue d'un enfant, est montré dans la salle de la cheminée : Branco vit sur les collines venteuses de Valparaíso au Chili. Il a 8 ans et est d'origine indigène, un peuple hanté par l'histoire douloureuse de la dictature de Pinochet. Durant 23 minutes, deux mondes s'entremêlent : celui des adultes et des histoires douloureuses, voire tragiques, dans lequel il est projeté malgré lui et celui de l'enfance fait d'espoir et de rêves...

L'atelier philo

Et toi, est-ce qu'il y a des choses ou des situations injustes dans la vie qui te donne envie de résister ?



La **Maison Salvan**, aujourd'hui centre d'art et résidence d'artistes, est une ancienne maison de village. Des traces de son passé **domestique** sont encore très présentes. Avec leurs œuvres, les artistes, entrent en dialogue avec elles. Dans « Sémillance des limbes », des intérieurs de maisons sont vus comme des lieux de **ressourcement** ou de **résistances**.

Les portes vitrées de la façade de la Maison Salvan se sont vêtues d'un filtre violet. De l'extérieur, le paysage environnant s'y reflète. De l'intérieur, l'espace de la première salle semble se redessiner pour devenir autre.



Le violet est une couleur aujourd'hui utilisée pour lutter contre les idées toutes faites sur le **genre** : c'est-à-dire sur ce que l'on associe à l'homme et à la femme, sans réfléchir. Le violet est un mélange de rose et de bleu : des couleurs attribuées « traditionnellement » au féminin et au masculin. Le violet représenterait alors le mélange des genres. Le violet est aussi une couleur utilisée pour sensibiliser contre la violence physique (elle illustre par exemple la couleur des bleus). Derrière son allure électrique, elle est aussi la couleur de la douceur et du rêve car elle calmerait certaines émotions, comme les colères ou les angoisses...